

MYTHES ? CONTES ? LEGENDES ?

De quoi parlons-nous ?

Par Anne Marchand, session de formation SMF Mars 2015

Les mythes

A l'origine du mot, le grec *muthos* signifia d'abord « parole, récit ». Sont considérés aujourd'hui comme mythes les récits anonymes cherchant à expliquer l'origine du monde, des hommes et de leur culture. Le mythe raconte pour chaque peuple une histoire sacrée, révèle aux auditeurs un mystère ayant valeur de vérité pour justifier leur histoire sacrée et leurs traditions religieuses. C'est pourquoi les personnages du mythe sont des dieux ou des héros civilisateurs. Il est destiné à fonder l'action rituelle des hommes, à dévoiler le lien de l'homme au sacré. Il cimenter une communauté. Les préoccupations originelles sont universelles, amenant les grands thèmes de la mythologie :

Théogonie : Dieux, esprits et démons, êtres surnaturels

Cosmogonie : origines du monde, dues soit à une intention divine, soit au hasard ; création des éléments et des directions, astres, constellations.

Anthropogonie : Genèse, vie et mort de l'homme

Désastres cosmiques : Déluges, fin du monde (souvent châtement dont l'humanité se relève grâce à un couple demeuré pur)

Héros civilisateurs et leurs exploits

Animaux et plantes, leurs symboles mythiques et rituels, leurs métamorphoses.

Corps et âmes : monde des esprits et vie après la mort.

Ordre social : mariage, parenté. Fonctions sociale. Obligations et interdits.

Mythe et mythologie :

Il faut distinguer mythe et mythologie. Le mythe entend exprimer, souvent sous forme de récits, des vérités ou des réalités qui ne relèvent pas du savoir ordinaire. Il ouvre à des mystères qui à la fois nous touchent, nous atteignent et nous dépassent. Ainsi, les récits de la création, au début de la Genèse, sont mythiques. Personne ne le conteste sérieusement. Cela n'enlève rien à leur valeur. Il ne faut pas assimiler le mythique avec la fabulation ou la tromperie. Il traduit des convictions existentielles et des expériences spirituelles qu'on ne peut pas formuler autrement, parce qu'il s'agit d'autre chose que de connaissances proprement dites.

Les contes populaires

Le conte est un récit de fiction hérité de la tradition orale. Il se caractérise par son expression d'une mémoire anonyme et collective (il se situe donc dans la « longue durée ») et la non fixité de sa forme (le conteur, sans bouleverser le schéma narratif, imprime sa marque propre en fonction de l'heure, du lieu, du public, et de sa personnalité).

Dans les sociétés traditionnelles, les contes étaient destinés aux adultes.

Le terme *orature* désigne, jusqu'à la Renaissance, l'ensemble des textes de l'art oratoire et, par extension, l'éloquence. Il recouvre aussi bien les lais, contes et fabliaux des

jongleurs de toutes sortes, troubadours/trouvères et ménestrels/ménétriers, que les *exempla* dans le prêche d'un prêtre ou les développements narratifs ou péroaisons dans la plaidoirie de l'avocat. Ce mot disparaît en France dans le courant du XVI^e siècle, avec la fermeture des écoles de conteurs et la généralisation de l'imprimerie. La littérature prend le pas sur la tradition orale.

C'est à partir du XVII^e siècle en France que le répertoire de la littérature orale et celui de la littérature de jeunesse ont été confondus.

En 1881, Paul Sébillot crée le terme « littérature orale », défini par le Larousse comme : *ensemble des fables, des légendes, des récits qui appartiennent au fonds primitif d'un peuple et se transmettent oralement par la tradition*. Ce sens est restrictif, car il inféode le récit oral à l'écriture et à la littérature ; le terme orature représente mieux la particularité du récit oral, avec ses spécificités propres : voix, silences, bruitages, onomatopées, mimiques, posture, gestuelle.

Les contes populaires ont été recensés et classés par Antti Aarne et Stith Thompson à partir de 1910 en 2340 types répartis en 4 catégories :

contes d'animaux (T.1 à 299)

contes merveilleux et religieux (T.300 à 1199)

contes facétieux (T.1200 à 1999)

contes à formule, randonnées ou contes en chaîne (T.2000 à 2340)

En France, Paul Delarue et M.Louise Tenèze ont recensé les textes de versions de référence, suivis de la liste de toutes les versions issues d'une aire géographique.

Les fonctions des contes :

Fonction d'information : mémoire collective, norme sociale, dimension morale (contes où s'affrontent le bien et le mal)

Fonction étimologique : contes des pourquoi et des comment, permettant d'expliquer des phénomènes naturels.

Fonction initiatique : passage de l'enfance vers l'état adulte, symbolique de la métamorphose, de la sexualité, passage vers la connaissance.

Fonction d'avertissement : une interdiction est formulée et transgressée, donc châtiée (la fonction initiatique d'origine du Petit Chaperon Rouge est devenue un conte d'avertissement pour adolescente dans la version Perrault, puis censurée, édulcorée dans la version Grimm pour s'adapter à un public enfantin (la plupart des illustrations actuelles montrent une fillette de quatre ou cinq ans).

Fonction philosophique : recherche d'une sagesse, d'un équilibre. Il rejoint le conte initiatique.

Les contes de fées

Ce sont des créations littéraires issues d'un courant « romantique ».

Les contes littéraires d'écrivains connus (Andersen, Sand, Gripari, etc...) ou moins connus sont des créations de littérature où l'auteur a choisi de structurer son récit à la manière des contes populaires, en s'inspirant souvent des personnages traditionnels dans un contexte qui lui est contemporain.

Les légendes

La légende se définit aujourd'hui comme le récit d'évènements qui se sont réellement produits et dont les acteurs sont connus. Son ancrage historique et géographique l'enracine dans la vie locale. Le récit est bien sûr remanié, enjolivé, amplifié par la transmission orale.

Toutefois, légende signifiant étymologiquement « ce qui doit être lu », donc une nécessité absolue de transmission pour un groupe social, elle rejoint le merveilleux et le mythe quand elle évoque par exemple la vie des saints (voir la légende dorée de Voragine).

Comme l'écrivit Edith Montelle, « la légende locale est un récit d'origine populaire et traditionnelle qui charge de sens les lieux géographiques, qu'ils soient naturels ou construits par l'homme. Nous pouvons faire là un rapprochement avec un autre sens donné au mot légende par le dictionnaire Larousse : texte accompagnant et expliquant une image ou liste qui explique les signes conventionnels d'un plan, d'une carte. On pourrait dire que la légende est le « Guide de voyage » de l'homme sans écriture. Basée sur une observation très exacte des lieux où elle se déroule, la légende est racontée tant qu'elle est utile. Quand changent les voies de communication, elle se fige, conservant un état ancien des croyances des hommes, comme en témoignent, par exemple, les légendes de Gargantua qui jalonnent les routes antiques. Ou alors, elle disparaît, ne laissant en souvenir, qu'un toponyme dont le sens s'est perdu (le lieu-dit la Fosse au Mercier garde le souvenir du dieu Mercure, protecteur des voyageurs et des commerçants). »

Le long de nos routes actuelles ou dans nos cités surpeuplées, témoin d'un malaise ou d'une difficulté existentielle, la légende continue à naître et à se transmettre oralement chez les jeunes d'aujourd'hui, par exemple les légendes de Dames Blanches qui s'invitent auprès d'un automobiliste. Des légendes urbaines et autres « rumeurs » sont colportées, enlèvements de jeunes femmes, singe dans l'alcool, crapaud emmuré depuis des siècles se réveillant lors de la démolition de l'édifice etc...

Mythes, contes ou légendes ?

Ces types de récits ont des points communs (tradition orale, imagination).

Le mythe est né dans les sociétés de chasseurs-cueilleurs peu hiérarchisées, intimement dépendantes de la nature.

Les contes populaires sont produits par des sociétés dépendantes de l'agriculture, avec une organisation intermédiaire.

Les contes de fées témoignent d'une société très hiérarchisée (famille, groupe social)

Cependant, les personnages de contes se font l'écho de phases d'évolution sociale antérieure (les ogres et ogresses évoquent-ils des cultes anciens voués à une déesse de la mort ? les fées ne sont-elles pas les anciennes fatas, instruments du destin dans les mythologies méditerranéennes ? Les animaux qui parlent, les métamorphoses, ne correspondent-ils pas aux dieux anciens, et aux croyances ancestrales ?)

Il n'y a pas de peuple qui n'ait ses mythes fondateurs, ses contes et ses légendes, peuplés d'êtres étranges aux pouvoirs surnaturels. Il n'y a pas de peuple qui n'ait d'espoir possible véhiculé par le récit oral.

Les grands collecteurs de contes populaires, légendes et traditions en France (Ethnologues, folkloristes, linguistes etc) et quelques œuvres sélectionnées concernant ces domaines (la plupart de ces auteurs ont écrit bien d'autres ouvrages)

Cette liste n'est pas exhaustive, le nombre de collecteurs contemporains étant très important. Attention, il s'agit bien de collecteurs de terrain, essentiellement au XIX^e siècle et au début du XX^e, et non de toutes les personnes ayant rassemblé et publié des ouvrages de contes et légendes de régions de France.

Je ne donne ici qu'une indication de référence bibliographique, pratiquement tous ces ouvrages ayant été plusieurs fois réédités par diverses maisons d'édition. Beaucoup de ces livres sont également accessibles gratuitement via Internet, en particulier sur le site de la Bibliothèque Nationale de France gallica.bnf.fr/

VAN GENNEP Arnold (1873 – 1957)

Arnold van Gennep est un ethnologue et folkloriste né en 1873 en Allemagne et mort en 1957 en France à Bourg-la-Reine. Il est principalement connu pour son travail concernant les [rites de passage](#) et pour son monumental *Manuel de folklore français contemporain*, demeuré inachevé. Il est considéré aujourd'hui comme le fondateur en France du [folklore](#) en tant que discipline scientifique. Ses travaux sur le concept de rite de passage et sa théorie des trois phases (préliminaire, liminaire, postliminaire) furent poursuivis et approfondis par [Victor Turner](#).

Au début de sa carrière, van Gennep consacra ses études à des cultures extra-européennes à l'[École des langues orientales](#) et à l'[École pratique des hautes études](#).

À compter de 1924, année où il publia *Le folklore*, van Gennep se consacra à l'établissement du [folklore](#) comme discipline scientifique et fit l'étude des cultures populaires françaises.

Opposé à l'évolutionnisme de folkloristes comme Paul Sébillot et Pierre Saintyves qui se livraient à la collecte d'archaïsmes et de survivances, van Gennep développa une méthode dite biologique, dans le but d'aborder les faits de culture populaire dans leur dynamisme et de faire l'étude de ce qu'il désignait comme les conditions psychiques des coutumes. La méthode développée par van Gennep procède par enquête et observation directe des faits de folklore vivants, c'est-à-dire des coutumes toujours exécutées sur le terrain et observables.

Pour rendre compte de la transformation dans le temps des faits de folklore, van Gennep travailla, en France, à l'établissement de cartes, dans le but de circonscrire des zones folkloriques et d'étudier les différents facteurs intervenant dans les processus de diffusion.

Reconnu pour avoir assigné au folklore un objet d'étude et pour avoir doté la discipline d'un ensemble d'outils d'enquête (principalement des questionnaires) et de méthodes d'analyse, van Gennep fut aussi un intellectuel controversé, entretenant des rapports tendus avec certains de ses contemporains dont il a souvent critiqué les écrits, notamment Durkheim et Mauss. Il mena l'essentiel de ses travaux en marge de l'institution académique et fut renvoyé du seul poste universitaire qu'il occupa très brièvement dans sa carrière (1912-1915, chaire d'ethnographie de l'Université de Neuchâtel), après avoir publiquement remis en question la neutralité de la Suisse vis-à-vis de l'Allemagne. Van Gennep a publié un nombre impressionnant d'articles et de monographies ayant trait au folklore.

Bibliographie :

[1904](#) Tabou et totémisme à Madagascar; étude descriptive et théorique, Paris, E. Leroux.

- [1906](#) Mythes et légendes d'Australie : études d'ethnographie et de sociologie, Paris, E. Guilmoto.
- [1908](#) Linguistique et ethnologie II. Essai d'une théorie des langues spéciales, in Revue des études ethnographiques et sociologiques, sous la direction d'Arnold Van Gennep, Paris, Paul Geuthner, no 6-7, p. 327-337. [[lire en ligne](#)]
- 1908-1914 : Religions, mœurs et légendes : essais d'ethnographie et de linguistique, 5 séries, Paris, Mercure de France
- [1910](#) De quelques rites de passage en Savoie, Paris, Leroux.
- [1910](#) La formation des légendes, Paris, Flammarion. [En ligne dans Les Classiques des sciences sociales.](#)
- [1911](#) Les demi-savants, Paris Mercure de France.
- [1909](#) Les rites de passage : étude systématique ..., Paris, E. Nourry; rééd. 1981.
- [1914](#) En Algérie, Paris, Mercure de France.
- [1920](#) L'état actuel du problème totémique, Paris, Leroux.
- [1922](#) Traité comparatif des nationalités. Tome Ier [seul paru] : Les éléments extérieurs de la nationalité, Paris, Payot; rééd. 1995.
- [1924](#) Le Folklore, Paris, Librairie Stock. [[deux premiers chapitres: lire en ligne](#)] [En ligne dans Les Classiques des sciences sociales.](#)
- 1933 Le Folklore du Dauphiné (Isère). Étude descriptive et comparée de psychologie populaire. Avec huit cartes folkloriques et linguistiques. Tome I : I. Du berceau à la tombe. II. Cérémonies périodiques. Tome II : II. Cérémonies périodiques (fin). III. Magie, médecine et météorologie populaires. IV. Littérature populaire, jeux et chansons. Paris, Maisonneuve
- 1935-1936 Le Folklore de la Flandre et du Hainaut français (département du Nord), Paris, Maisonneuve, 2 vol.; fac-sim. Monfort, Brionne, 1981
- [1937-1958](#) Manuel de folklore français contemporain (titré Le Folklore français dans la réédition chez Robert Laffont, collection « Bouquins »)
- [1942](#) Le Folklore de l'Auvergne et du Velay avec 10 cartes folkloriques et 2 photos. Paris, Maisonneuve

ALSACE

LEFFTZ Joseph (1888-1977). Spécialiste du folklore et des traditions alsaciens

- Das Volkslied im Elsass, 3 volumes, Alsatia Colmar, 1966-1969
- Elsässisches Volksleben am Jahresanfang, L'Alsatique de poche, 1973
- Elsässisches Volksleben im Osterfrühling, L'Alsatique de poche, 1974
- Elsässisches Volksleben im Pfingstkreis, L'Alsatique de poche, 1979
- Les Fontaines d'Alsace, Sutter, Woerth, 1955
- Sankt Odilien, Der heilige Berg des Elsass, Ein Bilderalbum, 1960

LESER Gérard (1951-)

- Jeux d'enfants et comptines d'Alsace, Strasbourg, 1986
- La vallée de Munster, des paysages, des légendes et des hommes, Strasbourg, 1988
- Le monde merveilleux et inquiétant des gnomes, nains et lutins en Alsace, 2001
- Noël-Wihnachte en Alsace, rites, coutumes et croyances, Mulhouse, 1989
- Plantes, croyances et traditions en Alsace, Mulhouse, 1997 (En collaboration avec Bernard Stoehr)

STOEBER Auguste (1808-1884) a rassemblé les légendes auprès des habitants de l'Alsace

et dans les anciennes chroniques manuscrites ou imprimées. Son travail fut édité en 1851 en allemand gothique puis fut complété pour une édition posthume en 1892-1896. En 1851, il fonde la revue *Alsatia*, qu'il dirige jusqu'à sa mort.

- *D'Gschicht vum Milhüser un Basler Sprichwort : D'r Fürsteberger vergesse.*
- *Alsatisches Vergißmeinnicht.*
- *Elsässisches Volksbüchlein.*
- *Der Sagen des Elsass.*

ARDENNES

MEYRAC Albert (1847-1922) a joué en particulier un rôle précurseur dans la transcription par écrit des légendes et traditions orales ardennaises.

- Traditions, coutumes, légendes et contes des Ardennes, comparés avec les traditions, légendes et contes de divers pays, préf. de M. P. Sébillot, 1890.
- Contes du pays d'Ardennes, Lecène, Oudin et Cie, 1892, 191 p.
- La Forêt des Ardennes (légendes, coutumes, souvenirs), rééd. 2014, Ed. des Régionalismes,
- Les Contes de nos aïeux (d'après les fabliaux), A. Picard et Kaan, 1897, 199 p.
- La légende des Quatre fils Aymon et leur cheval Bayard, E. Jolly, 1899, 24 p.
- Légende dorée des Ardennes : Parallèles ; Symbolisme ; Origines mythiques et païennes, L. Michaud, 1908, 242 p.
- Brise-Barrière, Sans-Quartier et Passe-partout, Société française d'imprimerie et de librairie, 1909, 47 p.
- Contes du pays d'Ardennes, Société française d'imprimerie et de librairie, 1912, 127 p.

AUVERGNE

DAUZAT Albert (1877-1955) Linguiste, toponymiste.

- *Légendes, prophéties et superstitions de la guerre*, la Renaissance du livre, 1918-1925.

MERAVILLE Marie-Aimée (1902-1963) était institutrice et ethnologue des contes auvergnats. Au long de sa vie, elle collectionna des contes et des locutions de la Haute Auvergne pour conserver ce patrimoine de la littérature orale auvergnate exprimée en patois. La région concernée se situe dans le Cantal.

- *Les Contes du Vent frivolan*, Horizons de France 1946, (préf. Marcel Aymé)
- *Contes d'Auvergne*, Erasmé 1956 (prix des Volcans).
- *Contes de la Tortue et de l'Hirondelle*, Gallimard 1962
- *Contes de l'Auvergne*, éditions Royer, Maisonneuve et Larose 1996 ; il s'agit des Contes populaires de l'Auvergne (éd. 1970 et 1982) et des Contes d'Auvergne de 1956

POURRAT Henri (1887-1959)

- *Le Meneur de loups*, Pigeonnier, 1930
- *Les Sorciers du canton*, Gallimard, 1933
- *Contes de la bûcheronne*, Mame, 1936
- *Sous le pommier* (Les Proverbes de la Terre ou le Commencement de la Sagesse), Albin Michel, 1945
- *Les Saints Patrons*, Imagerie Française, 1945
- *Les Légendes d'Auvergne*, 1947
- *Le Trésor des contes Tome I*, Gallimard, 1948
- *Le Trésor des contes Tome II*, Gallimard, 1949
- *Les Saints de France*, Boivin, 1951

- *Le Trésor des contes Tome III*, Gallimard, 1951

PAYS BASQUE

CERQUANT Jean-François (1816-1888) auteur d'études historiques, mythologiques et ethnographiques.

- *Légendes et récits populaires du Pays basque recueillis principalement dans les provinces de Soule et de Basse Navarre* (1874-1883), Aubéron, réédition 2006.

- *Légendes et récits populaires du Pays basque*, Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau,

VINSON Julien (1843-1926)

- *Les Basques et le pays basque, mœurs, langage et histoire*. L. Cerf, 1882 ; rééd. C. Lacour, 1993

- *Le folklore du pays basque*, Paris, Maisonneuve, 1883, 433 p.

BOURGOGNE

BLIN Emile (1865-1953) alias Jean Coulas

- *Le Morvan*, (nombreux textes rédigés dans la *langue* de Château-Chinon).

- *Les Chants du Morvan*, éd. Boulle, Château-Chinon, 32 p. illustrées.

MILLIEN Achille (1838-1927). Il entreprit dès 1877 la collecte systématique des contes, légendes et chansons populaires du Nivernais, et fonda en 1896 « la Revue du Nivernais » qui dura jusqu'en 1910.

- *Petits contes du Nivernais*, Nevers, G. Vallière, 1894. 12 p.

- 1906-1910 : *Chants et chansons populaires*, Paris, E. Leroux, en 2 tomes et 3 volumes :

- Achille Millien : *Contes de Bourgogne*, Éditions Ouest-France, Rennes, 2008 (Françoise Morvan : édition des contes publiés par Achille Millien de son vivant).

PERROT Francis

BRETAGNE

BREKILIEN Yann (1920-2009) Son vrai nom est Jean Sicard.

- *Contes et légendes du pays breton*, Quimper, Nature et Bretagne, 1973

- *Récits vivants de Bretagne*, Paris, Hachette 1979

- *Autres contes et légendes du pays breton*, Quimper, Nature et Bretagne, 1994

CADIC François

- *Contes et légendes de Bretagne : Les puissances inférieures - Les revenants - Les puissances supérieures*, Paris, Maison du peuple breton, Hennebont, Imprimerie Ch. Norman, 1914

- *Contes et légendes de Bretagne (avec commentaires explicatifs) : deuxième série*, Paris, Maison du peuple breton, 1919

- *Contes et légendes de Bretagne (avec commentaires explicatifs) : Nouvelle série*, Paris, Maison du peuple breton, 1922

- *Contes Bretons sur douze métiers*, Paris, Librairie Celtique, 1943, 284 p.

- Contes et légendes de Bretagne, vol. 1, Vannes, Librairie Galles, 1950, 242 p. Réimpression de l'édition de Paris, 1949
- Édition des œuvres de François Cadic par les Presses universitaires de Rennes et les éditions Terres de Brume. « Les œuvres de François Cadic ». Plusieurs rééditions de 1997 à 2003...

DIVANACH Marcel (1908-1978) Instituteur et conteur. A commencer à collecter en 1950.

- Contes du Vieux Meunier Breton, Quimper, Menez
- Nouveaux Contes du Meunier Breton, Brest, Imp. du Télégramme (1957)
- Troisième Recueil de Contes du Meunier Breton, chez l'Auteur (1968)
- Contes et Souvenirs de Cornouaille (1971)

LE BRAZ Anatole (1859-1926) de son vrai nom Anatole LEBRAS. Professeur, écrivain et folkloriste.

- La Légende de la mort en Basse-Bretagne, 1893
- Les Saints bretons d'après la tradition populaire en Cornouaille, [1893-1894](#).
- Vieilles histoires du pays breton, [1897](#)
- La Légende de la mort chez les Bretons armoricains, réed. augmentée de La légende de la mort en Basse-Bretagne, [1902](#).
- Le Passeur d'âmes : Et autres contes. Rennes, Terre de brume, 2009.

LUZEL François-Marie (1821-1895)

- *Chants de l'épée*, Paris, chez l'Auteur, 1856, 122pp
- *Chants et chansons populaires de la Basse-Bretagne*, Soniou (2 volumes) et Gwerziou (2 volumes) (1868-1890). Ces 4 volumes ont été réédités en 1971 avec une présentation de [Donatien Laurent](#).
- *Contes et récits populaires des Bretons armoricains* (1869), nouvelle édition : PUR, Terre de Brume (1996), texte présenté et établi par Françoise Morvan, préface de [Nicole Belmont](#). De l'authenticité des chants du Barzaz-Breiz de M. de [La Villemarqué](#), Saint-Brieuc, Guyon (1872).
- *Veillées bretonnes* (1879) (nouvelle édition : PUR et Terre de Brume, 2002, texte présenté et établi par Françoise Morvan).
- *Légendes chrétiennes de Basse-Bretagne*, Paris, Maisonneuve (1881) (nouvelle édition : PUR et Terre de Brume, 2001, texte présenté et établi par Françoise Morvan).
- *Contes populaires de Basse-Bretagne*, Paris, Maisonneuve et Leclerc, (1887) - 3 vol. préfacés et annotés par l'auteur.
- *La Vie de Saint [Gwenolé](#)*, Quimper, Cotonnec, (1889).
- *Contes inédits, tomes I et II*, Rennes, PUR et Terre de Brume, (1994)-1995, texte établi et présenté par Françoise Morvan.
- *Contes retrouvés, tomes I et II*, Rennes, PUR et Terre de Brume, (1995)-1999, textes rassemblés et présentés par Françoise Morvan.
- *Contes inédits. Tome III : Carnets de collectage*, Rennes, PUR et Terre de Brume, (1996), traduction de Françoise Morvan et Marthe Vassallo, appareil critique et notes de Françoise Morvan.

ORAIN Adolphe (1834-1918). Considéré avec Paul Sébillot comme un des meilleurs folkloristes bretons, particulièrement en Haute-Bretagne (Ille-et-Vilaine).

- *Glossaire patois du département d'Ille-et-Vilaine, suivi de chansons populaires avec musique*, 1886. Préface par [François-Marie Luzel](#)
- *Au Pays de Rennes*, Rennes, Hyacinthe Caillière, 1892. Préface par [Louis Tiercelin](#)

- *Folk-lore de l'Ille-et-Vilaine : de la vie à la mort*, 2 vol. (Les littératures populaires de toutes les nations 33-34), Paris, Maisonneuve & Larose, 1897-1898
- *Contes de l'Ille-et-Vilaine : I- Cycle mythologique. II- Cycle chrétien. III- Les contes facétieux. IV- Le monde fantastique*, Paris, J. Maisonneuve, 1901
- *Chansons de la Haute-Bretagne*, Rennes, Hyacinthe Caillière, 1902
- *Contes du pays gallo : I. Cycle mythologique. II. Cycle chrétien. III. Contes facétieux. IV. - - Contes de voleurs. V. Le monde fantastique*, Paris, Champion, 1904
- *Folk-lore de l'Ille-et-Vilaine : de la vie à la mort*, 2 vol., G.-P. Maisonneuve et Larose, Paris, 1968
- *Trésor des contes du pays Gallo*, Terre de brume, Rennes, 2000
- *Coutumes et usages d'Ille-et-Vilaine*, La Découvrance, La Rochelle, 2007
- *Croyances et superstitions d'Ille-et-Vilaine*, La Découvrance, La Rochelle, 2007

SEBILLOT Paul (1843-1918) Folkloriste

[1880](#) : *Les Traditions, superstitions et légendes de la Haute-Bretagne*

1880 : *Essai de questionnaire pour servir à recueillir les traditions, les superstitions et les légendes*

1880 : *Contes populaires de la Haute-Bretagne*

1880 : *Contes des paysans et des pêcheurs*

1880 : *Les Pendus*

[1881](#) : *La Littérature orale de la Haute-Bretagne*

[1882](#) : *Les Traditions et superstitions de la Haute-Bretagne*, réédité sous le titre *Traditions, Croyances, Superstitions en Haute-Bretagne. L'Homme, les Esprits, les Démons*, éditions club 35, 1998.

[1883](#) : *Contes de terre et de mer*, rééd. Editions Debanne, Grenoble, 1986.

1883 : *Gargantua dans les traditions populaires*

[1885](#) : *Les Coutumes populaires de la Haute-Bretagne*

1885 : *Questionnaire des croyances, légendes et superstitions de la mer*

1886 : *Légendes chrétiennes de la Haute-Bretagne*

1886 : *Devinettes de la Haute-Bretagne*

1887 : *Les Coquilles de mer*

1887 : *Légendes locales de la Haute-Bretagne : les Margot la fée*

1887 : *Notes sur la mer et la météorologie maritime*

[1888](#) : *Notes sur les traditions et superstitions de la Haute-Bretagne*

1888 : *Blason populaire de la Haute-Bretagne*

1888 : *L'Imagerie populaire en Bretagne*

1888 : *Contes des provinces de France*

[1889](#) : *Les Héros populaire en Haute-Bretagne*

[1890](#) : *Molière et les traditions populaires*

[1891](#) : *Les Traditions et superstitions de la Boulangerie*

1891 : *Contes de marins : le diable et les animaux à bord*

1891 : *Contes de marins*

[1892](#) : *Les Femmes et les traditions populaires*

1892 : *Additions aux coutumes, traditions et superstitions de la Haute-Bretagne*

1892 : *Les Incidents des contes populaires de la Haute-Bretagne*

1892 : *Contes de la Haute-Bretagne : Les chercheurs d'aventures, le diable et ses hôtes*

[1893](#) : *Ustensiles et bibelots populaires*

1893 : *Le Tabac dans les superstitions et les coutumes*

[1894](#) : *Les Travaux publics et les mines dans les traditions et superstitions de tous les pays*

1894 : *Contributions à l'étude des contes populaires*

1894 : *Livres et images populaires*
 1894 : *Légendes du pays de Paimpol*
 1894 : *Dix contes de la Haute-Bretagne*
 1894 : *Bibliographie des traditions de la Bretagne*
[1895](#) : *Contes de prêtres et de moines*
 1895 : *Légendes et curiosités des métiers, rééd. Lafitte Reprints, Marseille, 1981.*
 1897 : *Petite légende dorée de la Haute-Bretagne, rééd. Ed. des Régionalismes (PyréMonde), Cressé, 2011.*
[1898](#) : *Littérature orale de l'Auvergne*
[1899](#) : *Légendes locales de la Haute-Bretagne*
 1899 : *La Bretagne enchantée, rééd. Maisonneuve, Paris, 1969.*
[1900](#) : *La Veillée de Noël*
 1900 : *Contes des landes et des grèves*
 1900 : *Les Coquillages de mer*
 1900 : *Légendes locales de la Haute-Bretagne*
 1900 : *Le Folklore des pêcheurs, rééd. Ed. L'ancre de marine, 1997, ([ISBN 2-84141-108-7](#)) et Ed. des Régionalismes (PyréMonde), Cressé, 2010.*
[1903](#) : *La Mer fleurie (Paris, Alphonse Lemerre)*
 1903 : *Les Traditions populaires en Anjou*
 1904 : *Les Paganismes*
[1904-1906](#) : *Le Folklore de France*, actuellement réédité sous le titre *Croyances, mythes et légendes des pays de France*, établi par Francis Lacassin, Éditions Omnibus, [2002](#),
[1911](#) : *La Bretagne pittoresque et légendaire*, (Illustration d'[Alexandre Miniac](#), Daragon éditeur.

CORSE

ORTOLI Frédéric (1861-1906) était un instituteur qui se livra à l'étude des traditions populaires de son île de Corse. Il fut parmi les premiers adhérents de la Société des traditions populaires. Il a consacré de nombreux articles à la tradition corse dans la Revue des Traditions Populaires.
 - *Contes populaires de l'île de Corse*. Maisonneuve, 1883

DAUPHINE

JOISTEN Charles (1936-1981) Ethnologue et folkloriste
 - Rites de terminaison des veillées en Dauphiné, Gabelle, 1969
 - Contes populaires du Dauphiné, Grenoble, Musée dauphinois, 1971
 - Magie et médecine populaire à Valjouffrey (Isère), 1973
 - Le monde alpin et rhodanien, religion populaire, Dauphiné, Savoie, Provence, Cévennes, Valais, Vallée d'Aoste, Piémont, Centre alpin et rhodanien d'ethnologie, 1977
 - Récits et contes du Dauphiné, Gallimard, 1978
 - Contes populaires du Dauphiné, A Die, 2001
 - Contes populaires du Dauphiné, Glénat
 - Charles Joisten (1936-1981), Nicolas Abry, Alice Joisten, Êtres fantastiques, patrimoine narratif de l'Isère, Grenoble, Musée dauphinois, 2005

GASCOGNE

ARNAUDIN Félix

Porté par l'amour de son pays, il adopte dans le même temps une démarche rationnelle et scientifique pour ses recherches. Il parcourt ainsi la Haute Lande de part en part, souvent à bicyclette, pour en interroger les habitants, à l'aide de questionnaires. Il met la même application et rigueur à la réalisation de fiches d'enquêtes et de répertoires photographiques.

Il réalise en pionnier une description par la photographie de la Haute Lande et de ses aspects remarquables. Le résultat en est une œuvre unique par son ampleur (2700 plaques de verre, conservées au [Musée d'Aquitaine](#) de Bordeaux) et sa diversité, à travers laquelle il se révèle un grand opérateur artistique et un observateur rigoureux.

Il s'attache principalement à collecter l'ensemble du fond culturel de la « lande landaise » par le recueil de contes, proverbes, chants, mots de la langue gasconne, notes sur l'histoire, l'archéologie et l'écologie de ce territoire. Il ne réussit à publier de son vivant que quelques fragments de cette œuvre titanesque de collecte sous forme de trois publications à faible tirage :

Contes Populaires ([1887](#))

Chants Populaires ([1912](#))

Choses de l'Ancienne Grande-Lande, série imprimée peu avant sa mort.

Mais ces recueils ne sont que la concrétisation d'une entreprise immense dont témoignent plusieurs dizaines de milliers de feuillets manuscrits et de nombreuses photos ([bergers landais](#) sur échasses, paysans à la ferme, etc.).

BLADE Jean-François (1827-1900) historien et folkloriste.

L'édition des *contes de Gascogne* de 1886, chez Maisonneuve, se compose de trois volumes.

- Le premier volume, outre une longue préface où l'auteur explique sa méthode et le cadre de ses recherches, est divisé en quatre parties :

I. Traditions gréco-latines (4 contes)

II. Châtiments et vengeances (7 contes)

III. Les belles persécutées (7 contes)

IV. Aventures périlleuses (2 contes)

- Le deuxième volume :

Contes mystiques

I. Fées, ogres, nains (6 contes)

II. Les morts (4 contes)

III. Contes divers (4 contes)

Superstitions

I. Le Bon Dieu, la Vierge, les saints (13 contes)

II. Le Diable (5 contes)

III. Sorciers, sabbats, sortilèges (9 contes)

IV. Esprits et fantômes (3 contes)

V. Êtres bienfaisants ou neutres (8 contes)

VI. Êtres malfaisants (10 contes)

VII. Les animaux (8 contes)

VIII. Les pierres (3 contes)

- Le troisième volume comprend :

Contes familiaux

I. Les gens avisés (12 contes)

II. Les niais (4 contes)

- III. Le loup (9 contes)
- IV. Le renard (5 contes)
- V. Animaux divers (6 contes)
- VI. Randonnées, attrapes, etc. 10 contes)
 - Récits
- I. Moralités (9 contes)
- II. Les gens d'église (16 contes)
- III. Divers (8 contes)

MOULIS Adelin (1896-1996) Historien et folkloriste. Il a écrit une cinquantaine de livres sur l'Ariège, parmi lesquels :

- *Vieux sanctuaires ariégeois*, Verniolle, édition de l'auteur, 1967 (prix Toutain de l'Académie Française en 1974).
- *Croyances, superstitions, observances en comté de Foix*, Loubatières, 1995.
- *Traditions et coutumes de mon terroir*, Nîmes, Lacour, 1995
- *Légendaire de l'Ariège*, rééd., Nîmes, Lacour, 1995

PERBOSC Antonin (1861-1944) Instituteur, bibliothécaire

- *Contes licencieux de l'Aquitaine : contributions au folklore érotique*, 1907. Réédition : Éditions du Groupe audois de recherche et d'animation ethnographique, Carcassonne, 1984
- *Las Cansons del poble*, Éditions de la revista muzicala occitana, Toulouse, 1923
- *La Debanadora, contes e burlas del campèstre am un Elucidàri del debanaire e un Estampèl de Paul Rolland*, Oc, aux Éditions du travail, Toulouse, 1924
- *Contes vièls e novèls. I. Fablèls*, Éditions Occitani, Paris, 1936
- *Contes de Gascogne*, rassemblés par Suzanne Cézerac, introduction de Camille Soula, Éditions Erasme, Paris, 1954
- *Le Langage des bêtes : mimologismes populaires d'Occitanie et de Catalogne*, édités par Josiane Bru, préface de Daniel Fabre, Centre d'anthropologie des sociétés rurales, Toulouse, 1988
- *Contes atal*, postface de Josiane Bru, Letras d'òc, Toulouse, 2006.
- *Au país de la gata blanca Contes populars amassats a Combarogèr*. Edicion establida per Josiana Bru e Joan Eygun. Tolosa, Letras d'Oc, 2013. Coll. Camins

LANGUEDOC

ROUQUIER Louis (1863-1939)

- Contes à fioc de sal, contes salés, contes gaulois, chez l'auteur, Levallois-Perret, 1922
- Razimaduros, Contes de Bernat, moun oncle, Bézucariès, Mescladisses, chez l'auteur, Levallois-Perret, 1922
- Countes a la Troubilho, Préface de M. Jean Camp, chez l'auteur, Levallois-Perret, 1925
- Contes à l'holi, amb' un gloussari lengadossian-fransimand de mai de dous milo mots e un retrat de l'autou, E. Guitard, Paris, 1926
- Contes pounchuts 'amb la revirado literalo en fransimand e un gloussari de tres milo mots, Éditions EH Guitard, Librairie Occitane, 256 pages, 1928.
- Lou breviari de Rabelais, chez l'auteur, Levallois-Perret, 1930
- Prouverbis e ditats, amb' uno prefassio de M. Charles Brun, chez l'auteur, Levallois Perret, 1931

LORRAINE

COSQUIN Emmanuel (1841-1919) Folkloriste. Inspiré par les travaux des frères Grimm, il étudia les contes européens. Il collecta beaucoup en Lorraine, et inventoria des variantes françaises et étrangères.

- *Contes populaires de Lorraine* (Paris, 1886)

- *Emmanuel Cosquin, Contes*, Editions Philippe Picquier, 2003. Préface de Nicole Belmont.

Reprise partielle (sans les commentaires) dans : Emmanuel Cosquin, *Contes de Lorraine*, Collecte choisie par Françoise Morvan et présentée par Nicole Belmont, Rennes, Éditions Ouest-France, 2012.

L'HOTE Georges (1911-2001) surtout connu pour ses ouvrages consacrés au folklore lorrain.

- *Les fitabôles du pâpiche* : Contes de Lorraine-Moselle, Imprimerie Morin, Sarrebourg 1946.

- *La Mélie Tieûtieu raconte...*, éd. Serpenoise, Metz, 1979

- *Saints et Saintes tutélaires de Lorraine*, Illustrations de Bernard Ferreira, Ed. Serpenoise, Metz, 1979, 295 p.

- *Récits vivants de Lorraine et d'Alsace*, Hachette, Paris, 1981

- *La Tankiote. Usages traditionnels en Lorraine*, Presses universitaires de Nancy, Ed. Serpenoise, 1984, 459 p.

NORMANDIE

CANEL Alfred (1803-1879)

- *Histoire de la barbe et des cheveux en Normandie*, 2 vol., Rouen, A. Lebrument, 1859 ;

- *Essai historique et statistique de l'arrondissement de Pont-Audemer*, Paris, Vimont, 1833-1834, 2 vol. in-8° et atlas ;

- *Blason populaire de la Normandie, comprenant les proverbes, sobriquets ou dictons relatifs à cette province*, 2 vol. Rouen, A. Lebrument, 1859, in-8° ; rééd. Marseille, Laffitte, 1981.

FLEURY Jean (1816-1894)

- *Traditions populaires des environs de Cherbourg*, 1840-1841.

- *Littérature orale de Basse-Normandie*, Paris, Maisonneuve & Leclerc, 1883.

BOSQUET Amélie (1815-1904)

- *La Normandie romanesque et merveilleuse ; traditions, légendes et superstitions populaires de cette province*, Paris, Techener, Rouen, Le Brument, 1845

- *La Normandie illustrée. Monuments sites et costumes*, Nantes, Charpentier père, fils et Cie, 1852-1854 ;

POITOU

CHEVRIER Jean-Jacques (1945-) Ethnologue linguiste spécialiste du poitevin-saintongeais.

- 784 Proverbes et dictons du Poitou, Geste Éditions, 1995

- *Insultes, jurons et gros mots en Poitou-Charentes, Vendée*, dessins de Luc TURLAN. Geste Éditions, 2004.

- 439 expressions populaires en Poitou- Charentes-Vendée, Geste Éditions,

- Expressions érotiques en Poitou-Charentes-Vendée,

PINEAU Léon (1861-1865)

- Les Contes populaires du Poitou (1891)

- Le folklore du Poitou (1892)

PROVENCE

MISTRAL Frédéric (1830-1904)

- *Contes de Provence*, recueil d'œuvres publiées dans L'Almanach provençal et L'Aïdi, collectées par [Françoise Morvan](#) dans la traduction en français de [Pierre Devoluy](#), éditions Ouest-France, collection « Les grandes collectes », 2009.

ROUMANILLE Joseph (1818-1891) a entre autres fondé la revue « le Félibrige »

- Li prouvençalo

- La Campano mountado

- Li Conte Prouvençau

Le collectage aujourd'hui

La collecte a autant d'intérêt aujourd'hui qu'il y a 100 ans. C'est la technique qui a évolué. A partir des recherches et travaux réalisés par plusieurs chercheurs, professionnels et personnes ressources et de l'expérience de terrain d'autres membres, une certaine déontologie de la collecte a été fixée.

Une technique de collectage de contes et récits implique une méthode d'enquête et de travail adaptée aux conditions spécifiques.

Chaque collectage est unique et peut donc prendre une forme variable. Cependant « traiter l'homme ordinaire non plus comme un objet à observer, mais comme un informateur, et par définition, comme un informateur mieux informé que le sociologue qui l'interroge », constitue l'état d'esprit général qui préside aux collectages. Concrètement, il s'agit de ne pas aborder la vie de l'autre à partir d'un questionnaire préconçu, mais de favoriser la rencontre et la relation, la liberté d'expression de l'interlocuteur. Chaque collectage doit être adapté à la personne collectée, c'est pourquoi, la durée, le lieu ainsi que les thématiques d'entrée peuvent varier d'un collectage à l'autre.

Il s'agit dans un premier temps : de prendre contact avec la personne pressentie, la préparer à l'enregistrement, fixer une date de rencontre (prévoir une demi-journée pour ne pas presser cette personne si elle a beaucoup de choses à dire), lors de l'entretien, il est souhaitable de guider la conversation par une thématique large basée sur le récit de vie, telle que « la vie d'autrefois », « les savoir-faire », sans user de questions fermées ou d'une attitude trop directive.

Le narrateur reproduit de manière directe ou indirecte les notions et les valeurs en vigueur dans sa communauté. Les concepts véhiculés dans les récits subissent des transformations, des mutations incessantes, reflets ou illustrations de l'évolution du groupe, de sa mentalité, de ses croyances, de ses goûts, de sa situation sociale, économique et politique.

Un bon collecteur est celui qui sait écouter et surtout entendre ce que le collecté veut bien dire, et non un expert en questionnement.

Les principes

Le collecteur doit noter mot pour mot ce que le narrateur lui confie; l'emploi d'un enregistreur (autorisation/explication préalable) est recommandé, chaque fois que celui-ci est accepté. Dans ses notes, le collecteur peut ajouter entre parenthèses des informations qui ne seront pas enregistrées : mimiques, gestuel.

Il importe de mettre en oeuvre toutes les conditions d'une narration libre, ouverte et exhaustive. Le cadre de l'audition doit être, sinon familial, du moins agréable au narrateur. Le collecteur du récit n'a pas à intervenir, afin de permettre au narrateur de suivre le fil de ses idées et l'enchaînement de ses données selon sa propre logique, qui comporte en elle-même de multiples enseignements. Cette règle de non intervention s'applique sans aucune exception, même quand un terme, une notion, voire un passage n'est pas compréhensible. Le collecteur ne peut guère s'autoriser, à la condition que cela soit sans excès, que de petits hochements de tête, des sourires d'acquiescement ou d'encouragement pour resituer l'interview dans la relation naturelle entre un conteur et son auditeur attentif.

Après :

Le temps de poser des questions pour éclairer les points obscurs de la narration ne vient qu'au terme de celle-ci. Le principe des guillemets est appliqué aux réponses alors données. Il en va de même pour les ajouts ou les retours en arrière effectués par le narrateur lui-même.

Les références exactes du récit, qui le situent avec précision, sont indispensables pour garantir sa fiabilité de son exploitation. (voir fiche).

Le conte

L'imaginaire est présent dans toutes les formes de récits populaires.

L'épopée familiale

L'épopée familiale est constituée de la somme des récits qui illustrent l'Histoire d'une lignée. Ces descriptions de faits accomplis par des ancêtres, réels ou légendaires, flattent la fierté d'une descendance, renforcent et souvent établissent la position sociale de celle-ci. Elle n'est pas comme un conte, qui lui, relève de l'imaginaire impersonnel.

Le récit parental

Les récits parentaux sont ceux qui sont contés aux enfants pour les divertir ou/et les éduquer. Les parents (au sens large) en ont été témoins; ils relatent des observations, des expériences sociales qui leur sont contemporaines. Ces narrations brèves diffèrent, en ce sens, des épopées familiales, qui sont celles d'événements marquants, directement vécus par des ancêtres, véhiculés avec force détails à travers les générations et qui forment la saga d'une lignée.

Le récit de vécu

Le récit de vécu retrace un événement auquel le narrateur n'a pas activement participé, mais dont il ne fut que témoin, le spectateur plus ou moins privilégié et qui l'a marqué par son caractère spectaculaire ou intense. Le récit de vie en est proche, mais est constitué de la narration d'une expérience individuelle, d'une tranche de vie personnelle au narrateur.

Le récit de vie

La matière, souvent peu banale, en est fournie par le souvenir d'expériences personnelles marquantes, de vécus individuels et réels. La mémoire autant que l'apprêt culturel embellissent ou stylisent ce type de récit.

Récits de mémoire collective

Ils sont la reprise narrative des événements qui constituent le vécu d'un groupe tout entier, liant ses membres et ses sous-ensembles en renforçant leur conscience d'appartenir à une communauté.

Fiche de collectage

Commune de collecte :

Département, région.

Le collecteur

Nom, Prénom :

Adresse :

Tel.

Courriel :

Date de collectage :

Heure de collecte :

Durée de l'entretien :

Thème général :

Sous-thèmes abordés :

Conditions d'enregistrement : notes, audio, vidéo

N° d'enregistrement :

Le collecté

Nom, Prénom :

Adresse :

Tel.

Courriel :

Date et lieu de naissance :

Fonction / Profession :

Origines familiales (ville- région) :

Langue de l'entretien (Français, langue régionale, patois)

Personnes présentes lors de l'entretien

Notes :